

LE STATUT DE L'HYPERINFLATION A LA LUMIERE DE L'EXPERIENCE CONGOLAISE DE 2014 A 2024

Par

KASONGO MUNGANGA Constantin

Professeur d'Economie à la Haute Ecole de Commerce de KINSHASA

Monétariste

Téléphone 081 71 50 231 ; 084 68 36 275

Résumé

Cette étude analyse les dynamiques inflationnistes observées en République Démocratique du Congo entre 2014 à 2024 afin d'évaluer l'existence éventuelle d'un processus hyperinflationniste. Elle s'appuie sur une approche documentaire et analytique fondée sur les données de la Banque Centrale du Congo, du Fonds Monétaire International et de la Banque Mondiale. L'analyse porte sur l'évolution de l'inflation, du taux de change, de la masse monétaire, du déficit budgétaire et de la dollarisation. Les résultats montrent que la RDC a connu plusieurs épisodes de forte inflation, notamment en 2017, 2018, et 2023, principalement sous l'effet de la dépréciation du franc congolais, des déséquilibres budgétaires et des chocs extérieurs. Toutefois, aucun des seuils généralement retenus pour caractériser l'hyperinflation n'a atteint au cours de la période étudiée. L'étude met également en évidence le rôle déterminant de la dollarisation et des fluctuations du taux de change dans la dynamique des prix. En conclusion, les tensions inflationnistes observées entre 2014 à 2024 relèvent davantage d'une inflation élevée que d'un véritable processus hyperinflationniste. Le renforcement de la discipline budgétaire, de la stabilité monétaire et de la diversification économique apparaît essentiel pour préserver durablement la stabilité des prix.

Mots-clés : Hyperinflation ; Inflation ; Dollarisation ; Politique monétaire ; Taux de change ; République Démocratique du Congo.

Abstract

This study examines inflation dynamics in the Democratic Republic of the Congo (DRC) over the period 2014–2024 with the aim of assessing whether the country experienced a return to hyperinflation. The research adopts a documentary and analytical approach based on data from the Central Bank of the Congo, the International Monetary Fund (IMF), and the World Bank. The analysis focuses on key macroeconomic variables, including inflation, exchange rate movements, money supply, fiscal deficits, and dollarization. The findings reveal that the DRC experienced several episodes of high inflation, particularly in 2017, 2018, and 2023, mainly driven by the depreciation of the Congolese franc, fiscal imbalances, and external economic shocks. However, none of the internationally recognized thresholds used to define hyperinflation were reached during the study period. The study further highlights the significant role of dollarization and exchange rate fluctuations in shaping inflationary trends. The research concludes that the inflationary pressures observed in the DRC between 2014 and 2024 are better characterized as episodes of high inflation rather than genuine hyperinflation. Strengthening fiscal discipline, maintaining monetary stability, and promoting economic diversification remain essential for ensuring long-term price stability.

INTRODUCTION

L'inflation constitue l'un des indicateurs macroéconomiques les plus importants pour l'évaluation de la stabilité économique d'un pays. Lorsqu'elle atteint des niveaux excessivement élevés et persistants, elle peut évoluer vers l'hyperinflation, phénomène caractérisé par une perte rapide du pouvoir d'achat de la monnaie, une désorganisation des mécanismes de marché et une détérioration significative des conditions de vie des populations. Dans la littérature économique, l'hyperinflation est généralement définie comme une situation où le taux d'inflation mensuel dépasse 50 %, selon le critère proposé par Philip Cagan (1956).

La République Démocratique du Congo (RDC) a connu l'une des plus graves crises inflationnistes de son histoire entre 1990 et 2001. Cette période a été marquée par une forte dépréciation de la monnaie nationale, l'expansion incontrôlée de la masse monétaire, l'aggravation des déficits budgétaires et une dollarisation progressive de l'économie. Les réformes économiques et monétaires mises en œuvre au début des années 2000 ont permis de restaurer progressivement la stabilité macroéconomique et de réduire les tensions inflationnistes.

Cependant, au cours de la période 2014-2024, l'économie congolaise a été confrontée à plusieurs chocs internes et externes susceptibles d'affecter la stabilité des prix. Parmi ceux-ci figurent la baisse des cours internationaux des matières premières, la dépréciation du franc congolais, les effets économiques de la pandémie de COVID-19, les perturbations des chaînes mondiales d'approvisionnement ainsi que les tensions géopolitiques internationales ayant influencé les prix de l'énergie et des produits alimentaires.

Les statistiques récentes montrent que l'inflation en RDC a connu une accélération significative en 2023, atteignant 23,8 % en glissement annuel à la fin de l'année, principalement sous l'effet des pressions exercées sur le marché des changes et de la dépréciation du franc congolais. Néanmoins, les mesures restrictives adoptées par la Banque Centrale du Congo ont contribué à ralentir progressivement l'inflation au cours de l'année 2024. Le Fonds Monétaire International souligne ainsi que l'inflation est redescendue à 21,2 % en avril 2024 avant de poursuivre sa décélération. Les données de la Banque Centrale du Congo indiquent par ailleurs qu'à la fin de l'année 2024, l'inflation annuelle se situait autour de 12 %, contre plus de 22 % une année auparavant.

Dans ce contexte, il apparaît pertinent de s'interroger sur la nature des dynamiques inflationnistes observées en RDC durant la période 2014-2024. Les évolutions enregistrées traduisent-elles un risque réel de retour à l'hyperinflation ou relèvent-elles simplement d'épisodes inflationnistes conjoncturels maîtrisés par les autorités monétaires ? Cette interrogation revêt une importance particulière dans une économie caractérisée par une forte dollarisation, une dépendance aux exportations minières et une sensibilité élevée aux chocs extérieurs.

La présente étude vise à analyser le statut de l'hyperinflation à la lumière de l'expérience congolaise récente. Elle poursuit quatre objectifs principaux : analyser l'évolution de l'inflation entre 2014 et 2024, identifier les principaux déterminants des tensions inflationnistes, évaluer l'efficacité des politiques de stabilisation mises en œuvre par les autorités monétaires et

budgétaires, et apprécier dans quelle mesure les critères théoriques de l'hyperinflation peuvent être appliqués à l'expérience congolaise contemporaine.

I. Revue de littérature et cadre théorique

1.1. Revue de littérature sur l'hyperinflation

L'hyperinflation constitue l'une des formes les plus extrêmes d'instabilité macroéconomique. Elle se caractérise par une augmentation rapide et continue du niveau général des prix, entraînant une détérioration profonde du pouvoir d'achat de la monnaie nationale, une désorganisation des marchés et une perte de confiance des agents économiques dans les institutions monétaires.

L'une des contributions les plus influentes dans l'étude de l'hyperinflation est celle de Philip Cagan (1956). Dans son ouvrage *The Monetary Dynamics of Hyperinflation*, l'auteur définit l'hyperinflation comme une situation où le taux d'inflation mensuel dépasse 50 %. Cette définition demeure aujourd'hui la référence la plus utilisée dans la littérature économique internationale. Selon Cagan, l'origine fondamentale de l'hyperinflation réside dans une croissance excessive de la masse monétaire résultant généralement du financement monétaire des déficits publics.

Les travaux monétaristes développés par Milton Friedman renforcent cette approche en affirmant que « l'inflation est toujours et partout un phénomène monétaire ». Dans cette perspective, une création monétaire supérieure à la croissance de la production réelle provoque inévitablement une hausse durable des prix. Les déséquilibres budgétaires persistants et le recours au financement monétaire apparaissent ainsi comme les principales sources de l'instabilité inflationniste.

À l'inverse, les économistes keynésiens considèrent que l'inflation peut également résulter de déséquilibres entre l'offre et la demande globale. Une augmentation excessive de la demande agrégée, non accompagnée d'une progression équivalente de la production, peut engendrer des tensions inflationnistes. Cette approche met davantage l'accent sur les rigidités structurelles de l'économie et sur les contraintes de production.

KRUGMAN, P., & OBSTFELD, M. (2018). proposent une lecture plus qualitative du phénomène hyperinflationniste. Selon eux, l'hyperinflation ne se limite pas à un simple dépassement d'un seuil statistique. Elle se manifeste également par trois caractéristiques essentielles : la hausse exponentielle et imprévisible des prix, la perte de cohérence des prix relatifs et la disparition progressive des fonctions traditionnelles de la monnaie. Cette dernière caractéristique se traduit généralement par la substitution de monnaies étrangères à la monnaie nationale, phénomène connu sous le nom de dollarisation.

Dans les économies en développement, plusieurs études récentes soulignent que l'hyperinflation est souvent associée à des facteurs institutionnels tels que la faiblesse de la gouvernance économique, l'instabilité politique, la dépendance aux exportations de matières premières et l'insuffisance des réserves de change. Les expériences observées en Amérique latine, en Europe de l'Est et dans certains pays africains montrent que les crises inflationnistes

résultent rarement d'une seule cause, mais plutôt de l'interaction entre des facteurs monétaires, budgétaires, structurels et politiques.

1.2. La littérature sur l'inflation et la dollarisation en République Démocratique du Congo

L'économie congolaise constitue un cas particulier dans la littérature économique en raison de son degré élevé de dollarisation et de son historique d'instabilité monétaire. Plusieurs chercheurs ont étudié les mécanismes ayant conduit à l'hyperinflation observée dans les années 1990 ainsi que les difficultés rencontrées dans le processus de stabilisation monétaire.

TSHILOMBO, M. (2020) montre que la dollarisation en RDC trouve son origine dans les épisodes prolongés d'inflation élevée et dans la perte de confiance des agents économiques envers la monnaie nationale. Selon son analyse, la substitution du dollar américain au franc congolais constitue une stratégie de protection contre la dépréciation monétaire et l'incertitude économique.

Les travaux du Fonds Monétaire International soulignent également que la forte dollarisation de l'économie congolaise limite l'efficacité de la politique monétaire. Plus de 90 % des dépôts et des crédits bancaires demeurent libellés en dollars américains, réduisant ainsi la capacité de la Banque Centrale du Congo à influencer directement les conditions monétaires internes.

SAMUELSON, P. A., & NORDHAUS, W. D. (2019). mettent en évidence les difficultés de transmission de la politique monétaire dans un contexte caractérisé par une forte dollarisation, un secteur informel important et des institutions financières encore en développement. Ils concluent que la maîtrise durable de l'inflation nécessite non seulement des instruments monétaires efficaces mais également une discipline budgétaire rigoureuse.

Plus récemment, les recherches conduites conjointement par le FMI et la Banque Centrale du Congo montrent que les fluctuations du taux de change, les prix internationaux des matières premières et les déséquilibres budgétaires continuent d'exercer une influence déterminante sur l'évolution de l'inflation en RDC. Les auteurs soulignent également que la dépendance du pays aux revenus miniers renforce sa vulnérabilité aux chocs externes.

1.3. Cadre théorique de l'étude

La présente recherche s'appuie sur trois approches théoriques complémentaires.

Premièrement, la théorie quantitative de la monnaie explique l'inflation par une croissance excessive de la masse monétaire par rapport à la production réelle. Cette approche permet d'analyser l'impact des politiques monétaires et du financement des déficits publics sur l'évolution des prix. (MISHKIN, F. S. 2022).

Deuxièmement, l'approche structurelle considère que l'inflation peut résulter de contraintes de production, de rigidités institutionnelles, de dépendances extérieures et de chocs d'offre. Cette perspective apparaît particulièrement pertinente pour la RDC, dont l'économie demeure fortement dépendante des importations et des exportations minières.

Troisièmement, la théorie de la dollarisation met en évidence le comportement des agents économiques face à l'instabilité monétaire. Lorsque la monnaie nationale perd progressivement

sa capacité à remplir ses fonctions de réserve de valeur, d'unité de compte et de moyen de paiement, les agents se tournent vers des devises étrangères considérées comme plus stables. Ce phénomène est particulièrement visible dans l'économie congolaise où le dollar américain joue un rôle central dans les transactions financières et commerciales.

Ainsi, l'analyse des dynamiques inflationnistes en RDC entre 2014 et 2024 nécessite une approche intégrée tenant compte simultanément des facteurs monétaires, budgétaires, structurels et institutionnels afin de mieux comprendre les mécanismes de formation des prix et les risques éventuels de retour à une situation hyperinflationniste.

II. Évolution de l'inflation en République Démocratique du Congo (2014-2024)

L'analyse de l'évolution de l'inflation en République Démocratique du Congo entre 2014 à 2024 met en évidence trois phases distinctes caractérisées par des niveaux de stabilité et d'instabilité variables.

Tableau 1. Évolution du taux d'inflation en RDC (2014-2024)

Années	Inflation (%)
2014	1,2
2015	0,7
2016	3,2
2017	35,7
2018	29,3
2019	4,7
2020	11,4
2021	9,0
2022	9,3
2023	19,9
2024	17,8

Source : compilation à partir des données internationales sur l'inflation et des rapports macroéconomiques de la RDC.

Commentaire : L'examen des données révèle que la RDC n'a enregistré aucun épisode répondant au critère classique d'hyperinflation défini par Philip Cagan (1956), selon lequel l'inflation mensuelle doit dépasser 50 %. Même durant les années les plus difficiles de la période étudiée, notamment en 2017, 2018 et 2023, les taux observés sont restés largement inférieurs aux seuils hyperinflationnistes reconnus dans la littérature économique.

2.1. Analyse des principales phases inflationnistes

❖ La période de stabilité relative (2014-2016)

Entre 2014 et 2016, l'économie congolaise a connu une stabilité remarquable des prix. Le taux d'inflation est resté inférieur à 5 %, atteignant même 0,7 % en 2015. Cette performance s'explique principalement par la relative stabilité du taux de change, une politique monétaire prudente et un environnement international relativement favorable.

Cette période constitue l'une des phases de stabilité macroéconomique les plus importantes observées depuis la fin de l'hyperinflation des années 1990.

❖ Le choc inflationniste de 2017-2018

À partir de 2017, la RDC a connu une forte accélération de l'inflation. Celle-ci a atteint 35,7 % en 2017 avant de se situer à 29,3 % en 2018. Cette situation s'explique principalement par :

- La dépréciation du franc congolais ;
- La baisse des recettes d'exportation ;
- Les déséquilibres budgétaires ;
- Les tensions sur le marché des changes.

Malgré l'ampleur de cette hausse, les indicateurs observés demeurent très éloignés des critères internationaux de l'hyperinflation.

❖ La stabilisation progressive (2019-2022)

Les années 2019 à 2022 sont marquées par une amélioration progressive du cadre macroéconomique. L'inflation recule à 4,7 % en 2019 avant de remonter légèrement sous l'effet de la pandémie de COVID-19.

La crise sanitaire mondiale a provoqué des perturbations des chaînes d'approvisionnement, une augmentation des coûts logistiques et une pression accrue sur les prix alimentaires. Toutefois, les mesures de politique économique adoptées ont permis de contenir les tensions inflationnistes à des niveaux relativement maîtrisés.

❖ Le regain inflationniste de 2023-2024

L'année 2023 constitue le principal épisode inflationniste de la décennie étudiée. Selon le Fonds Monétaire International, l'inflation a atteint 23,8 % en glissement annuel à la fin de l'année 2023 sous l'effet combiné :

- De la dépréciation du franc congolais ;
- Des tensions sur le marché des changes ;
- De l'augmentation des dépenses publiques ;
- De la hausse des prix internationaux des produits énergétiques et alimentaires.

Face à cette situation, la Banque Centrale du Congo a adopté une politique monétaire restrictive caractérisée notamment par le maintien d'un taux directeur élevé et un contrôle plus rigoureux de la liquidité bancaire.

Ces mesures ont permis un ralentissement progressif de l'inflation au cours de l'année 2024. Le FMI estime que l'inflation est redescendue à environ 12 % à la fin de l'année 2024 malgré un niveau moyen annuel encore relativement élevé.

2.2. Analyse des déterminants de l'inflation

L'analyse des résultats met en évidence cinq principaux déterminants de l'inflation en RDC durant la période étudiée :

- a) **Le taux de change** : Le taux de change apparaît comme le facteur explicatif le plus important. Les épisodes de dépréciation du franc congolais ont systématiquement été accompagnés d'une accélération de l'inflation.

- b) La dollarisation de l'économie :** La forte dollarisation réduit l'efficacité des instruments traditionnels de politique monétaire. Elle favorise également la transmission rapide des variations du taux de change aux prix domestiques.
- c) Les finances publiques :** Les déficits budgétaires et les dépenses exceptionnelles influencent fortement l'évolution de la masse monétaire et des prix.
- d) Les chocs extérieurs :** Les variations des prix internationaux du pétrole, des produits alimentaires et des matières premières affectent directement les coûts de production et les prix à la consommation.
- e) Les contraintes structurelles :** La faible diversification économique, l'insuffisance des infrastructures et la dépendance vis-à-vis des importations renforcent la vulnérabilité de l'économie congolaise aux chocs inflationnistes.

2.3. Appréciation du risque d'hyperinflation

Les résultats obtenus montrent clairement que la RDC n'a pas connu d'hyperinflation entre 2014 et 2024. Les épisodes inflationnistes observés demeurent significatifs mais restent largement en dessous des seuils reconnus dans la littérature économique.

Cependant, la persistance de certains facteurs structurels tels que la dollarisation, la dépendance aux exportations minières, la vulnérabilité aux chocs extérieurs et les tensions budgétaires constitue un risque permanent pour la stabilité des prix.

Ainsi, même si l'hyperinflation n'est pas réapparue au cours de la période étudiée, le maintien de politiques monétaires et budgétaires prudentes demeure indispensable afin de préserver les acquis macroéconomiques réalisés depuis le début des années 2000.

III. DISCUSSION DES RÉSULTATS

3.1. Confrontation des résultats à la théorie de l'hyperinflation de Cagan

L'analyse des données relatives à la période 2014-2024 montre que la République Démocratique du Congo n'a pas connu d'hyperinflation au sens strict du terme tel que défini par Philip Cagan (1956). Selon cet auteur, l'hyperinflation débute lorsque le taux d'inflation mensuel dépasse 50 % et se maintient à ce niveau pendant une période prolongée.

Or, les taux d'inflation observés durant la période étudiée, bien qu'élevés certaines années, demeurent largement inférieurs à ce seuil critique. Même durant les épisodes les plus inflationnistes de 2017, 2018 et 2023, les niveaux enregistrés ne permettent pas de qualifier la situation économique congolaise d'hyperinflationniste.

Ces résultats confirment la pertinence du critère de Cagan pour distinguer les situations d'inflation élevée des véritables épisodes d'hyperinflation. Ils démontrent également que la RDC a réussi à préserver une certaine stabilité monétaire malgré la persistance de plusieurs facteurs de vulnérabilité économique.

III.2. Validation partielle de l'approche monétariste

Les résultats obtenus corroborent en grande partie les analyses monétaristes développées par Milton Friedman et ses successeurs. Les périodes d'accélération de l'inflation observées en

RDC coïncident généralement avec des expansions importantes de la liquidité monétaire, des tensions budgétaires accrues et des épisodes de dépréciation du franc congolais.

La relation observée entre la croissance de la masse monétaire et l'évolution des prix confirme l'idée selon laquelle une augmentation excessive de la quantité de monnaie en circulation peut générer des pressions inflationnistes. Toutefois, cette relation ne semble pas suffisante à elle seule pour expliquer l'ensemble des fluctuations inflationnistes observées au cours de la période étudiée.

En effet, plusieurs épisodes de hausse des prix apparaissent également liés à des facteurs externes indépendants de la politique monétaire nationale, notamment les variations des prix internationaux de l'énergie, les perturbations des chaînes d'approvisionnement mondiales et les fluctuations des cours des matières premières.

III.3. Confirmation des approches structurelles de l'inflation

Les résultats de cette recherche confirment également la pertinence des approches structurelles développées pour l'analyse des économies en développement.

L'économie congolaise demeure fortement dépendante des importations de biens de consommation, des exportations minières et des variations du marché international. Cette dépendance accroît la sensibilité des prix domestiques aux chocs externes.

Les difficultés liées aux infrastructures de transport, à la production agricole, à l'approvisionnement énergétique et à l'intégration des marchés nationaux contribuent également à la formation des tensions inflationnistes. Ces contraintes structurelles limitent la capacité de l'offre nationale à répondre efficacement à l'évolution de la demande intérieure.

Par conséquent, l'inflation observée en RDC ne peut être interprétée uniquement comme un phénomène monétaire. Elle résulte également de déséquilibres structurels persistants qui caractérisent l'économie congolaise.

III.4. Dollarisation et perte partielle des fonctions de la monnaie nationale

L'une des principales contributions de cette étude concerne l'analyse du rôle de la dollarisation dans la dynamique inflationniste congolaise.

Les travaux de Salama et Valier considèrent la substitution progressive des monnaies étrangères à la monnaie nationale comme une caractéristique fondamentale des processus hyperinflationnistes. Dans le cas de la RDC, les résultats montrent que la dollarisation demeure très présente malgré l'absence d'hyperinflation.

Cette situation suggère que la dollarisation congolaise actuelle constitue davantage un héritage de la crise hyperinflationniste des années 1990 qu'une conséquence directe des niveaux d'inflation observés entre 2014 et 2024.

Toutefois, la persistance de ce phénomène traduit une confiance encore limitée des agents économiques envers le franc congolais. Une part importante des opérations commerciales, des dépôts bancaires, des crédits et des transactions immobilières continue d'être réalisée en dollars américains.

Cette réalité réduit l'efficacité des instruments traditionnels de politique monétaire et complique la gestion de la stabilité macroéconomique.

III.5. Appréciation de la conception de Kabuya Kalala à la lumière de l'expérience récente

La conception développée par Kabuya Kalala présente un intérêt particulier dans le contexte congolais. Selon cet auteur, l'hyperinflation peut être identifiée dès lors que le taux d'inflation annuel atteint ou dépasse 100 %.

L'application de ce critère aux données de la période 2014-2024 conduit à la même conclusion que celle obtenue à partir de l'approche de Cagan : aucun épisode hyperinflationniste n'a été observé durant la décennie étudiée.

Cette constatation met en évidence l'efficacité relative des réformes économiques et monétaires engagées depuis le début des années 2000. Elle confirme également que les mécanismes de surveillance macroéconomique et les interventions de la Banque Centrale du Congo ont contribué à éviter un retour aux déséquilibres extrêmes observés dans les années 1990.

III.6. Implications pour la politique économique

Les résultats obtenus suggèrent plusieurs orientations pour les décideurs publics.

Premièrement, la stabilité du taux de change doit demeurer une priorité de la politique économique compte tenu de son influence directe sur l'évolution des prix.

Deuxièmement, le renforcement de la discipline budgétaire apparaît essentiel afin d'éviter le recours excessif au financement monétaire des déficits publics.

Troisièmement, la réduction progressive de la dollarisation constitue un enjeu majeur pour améliorer l'efficacité de la politique monétaire et renforcer la souveraineté économique du pays.

Enfin, les autorités doivent poursuivre les réformes structurelles destinées à diversifier l'économie nationale, développer la production locale et réduire la dépendance vis-à-vis des importations.

III.7. Contribution scientifique de l'étude

Cette recherche apporte une contribution originale à la littérature économique congolaise en actualisant le débat sur l'hyperinflation à partir des données les plus récentes disponibles.

Contrairement à certaines perceptions largement répandues, les résultats démontrent que la RDC n'a pas connu d'hyperinflation au cours de la période 2014-2024. Les tensions inflationnistes observées relèvent davantage d'épisodes d'inflation élevée associés à des facteurs monétaires, structurels et externes qu'à un véritable processus hyperinflationniste.

Cette distinction revêt une importance particulière pour l'élaboration des politiques publiques, car les instruments de lutte contre l'inflation diffèrent sensiblement de ceux mobilisés pour combattre l'hyperinflation.

CONCLUSION

L'objectif principal de cette étude était d'analyser le statut de l'hyperinflation en République Démocratique du Congo à travers l'évolution des dynamiques inflationnistes observées entre 2014 et 2024. L'analyse a été conduite à partir des principales théories économiques relatives à l'inflation et à l'hyperinflation ainsi qu'à partir des données macroéconomiques disponibles auprès des institutions nationales et internationales.

Les résultats obtenus montrent que la RDC a connu plusieurs épisodes de tensions inflationnistes au cours de la période étudiée, notamment en 2017, 2018 et 2023. Ces épisodes ont été principalement alimentés par la dépréciation du franc congolais, les déséquilibres budgétaires, les chocs extérieurs et les contraintes structurelles qui caractérisent l'économie nationale.

Toutefois, malgré l'importance de certaines hausses de prix observées, aucun des critères traditionnellement retenus dans la littérature économique pour caractériser une situation d'hyperinflation n'a été atteint. Ni le seuil mensuel de 50 % proposé par Philip Cagan, ni le seuil annuel de 100 % avancé par certains auteurs spécialisés dans l'étude des économies en développement n'ont été observés durant la période 2014-2024.

Cette recherche confirme ainsi que les tensions inflationnistes récentes en RDC relèvent davantage d'une inflation élevée que d'un véritable processus hyperinflationniste. Les résultats montrent également que les réformes économiques et monétaires engagées depuis le début des années 2000 ont permis d'éviter le retour des déséquilibres extrêmes qui avaient caractérisé la période 1990-2001.

Par ailleurs, l'étude met en évidence la persistance de la dollarisation comme l'une des principales caractéristiques du système économique congolais. Bien que l'inflation ait été relativement maîtrisée au cours de la période récente, une partie importante des agents économiques continue à privilégier le dollar américain pour les opérations d'épargne, de facturation et de paiement. Cette situation limite l'efficacité de la politique monétaire nationale et constitue un défi majeur pour les autorités économiques.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I. Ouvrages et articles théoriques

- BLANCHARD, O. (2021). Macroeconomics (8th ed.). Pearson Education.
- CAGAN, P. (1956). The monetary dynamics of hyperinflation. In M. Friedman (Ed.), Studies in the Quantity Theory of Money. University of Chicago Press.
- DORNBUSCH, R., et al. . (2018). Macroeconomics (13th ed.). McGraw-Hill Education.
- FRIEDMAN, M. (1968). The role of monetary policy. American Economic Review, 58(1).
- FRIEDMAN, M., & SCHWARTZ, A. J. (1963). A Monetary History of the United States, 1867–1960. Princeton University Press.
- KRUGMAN, P., & OBSTFELD, M. (2018). International Economics : Theory and Policy (11th ed.). Pearson.
- MANKIW, N. G. (2021). Principles of Economics (9th ed.). Cengage Learning.
- MISHKIN, F. S. (2022). The Economics of Money, Banking and Financial Markets (13th ed.). Pearson.
- SAMUELSON, P. A., & NORDHAUS, W. D. (2019). Economics (20th ed.). McGraw-Hill.

II. Rapports

- Banque Centrale du Congo. (2014). Rapport annuel 2014. Kinshasa : BCC.
- Banque Centrale du Congo. (2015). Rapport annuel 2015. Kinshasa : BCC.
- Banque Centrale du Congo. (2016). Rapport annuel 2016. Kinshasa : BCC.
- Banque Centrale du Congo. (2017). Rapport annuel 2017. Kinshasa : BCC.
- Banque Centrale du Congo. (2018). Rapport annuel 2018. Kinshasa : BCC.
- Banque Centrale du Congo. (2019). Rapport annuel 2019. Kinshasa : BCC.
- Banque Centrale du Congo. (2020). Rapport annuel 2020. Kinshasa : BCC.
- Banque Centrale du Congo. (2021). Rapport annuel 2021. Kinshasa : BCC.
- Banque Centrale du Congo. (2022). Rapport annuel 2022. Kinshasa : BCC.
- Banque Centrale du Congo. (2023). Rapport annuel 2023. Kinshasa : BCC.
- Banque Centrale du Congo. (2024). Rapport annuel 2024. Kinshasa : BCC.
- International Monetary Fund. (2024). Democratic Republic of the Congo : 2024 Article IV Consultation and Sixth Review Under the Extended Credit Facility Arrangement. Washington, DC : IMF.
- International Monetary Fund. (2024). A Projection Model for a Resource-Rich and Dollarized Economy : The Democratic Republic of the Congo. IMF Working Paper.

III. Articles

- KABUYA KALALA, F. (2015). Monnaie, inflation et développement économique en République Démocratique du Congo. Kinshasa : Presses Universitaires du Congo.
- SUMATA, C. (2018). Dollarisation et politique monétaire en RDC. Revue Congolaise d'Économie et de Gestion, n°12.
- TSHILOMBO, M. (2020). Analyse des déterminants de l'inflation en République Démocratique du Congo. Revue Africaine de Finance et Développement, n°8(2).

- NEMBOT, N., & KASEKENDE, L. (2021). Inflation targeting and monetary stability in Sub-Saharan Africa. *African Development Review*, n°33(4).